Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?... pour mériter un film pareil

Publié le 29 janvier 2014 par Cédric Le Men dans Actu 31

À une époque — bénie entre toutes — où les médias se gargarisent de spécialités lyonnaises et où le président de la République intéresse davantage pour ses frasques sentimentales que pour son programme politique, Philippe de Chauveron et UGC Distribution n'ont pas eu de meilleure idée que de proposer *Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ?*, sur tous les bons écrans à partir du 16 avril 2014.

On saluera le travail du graphiste.

Simple à l'excès, l'intrigue repose toute entière sur la confrontation involontaire entre un couple de bons chrétiens bourgeois — les Verneuil — et ses quatre filles, toutes amoureuses de jeunes hommes d'origines ethniques et de confessions différentes de la leur. Le synopsis officiel est éloquent :

> *Claude et Marie Verneuil, issus de la grande bourgeoisie provinciale, sont des parents traditionnels. Mais charité chrétienne avant tout, ils se sont toujours obligés à faire preuve d'ouverture d'esprit. Quand leurs filles chéries ont pris l'une après l'autre pour époux des hommes d'origines et de confessions diverses, les pilules furent bien difficiles à avaler.*

DOSSIER FÉMINISTE : LA CULTURE SOUS UN AUTRE ANGLE

SONDAGE !

Allez-vous voir un film parce qu'il a obtenu un prix à Cannes ?

◯Oui, Cannes reste une référence
◯Non, ils se remettent leurs prix entre eux, ça ne garantie pas la qualité du film
◯Je m'en fiche de ce sondage ! Je lis que vos articles sur la musique !

Vote

View Results

LE SONDAGE DU JOUR

Quels films attendez vous le plus dans la compétition officielle ? (3 réponses max)

☐Sils Maria, Olivier Assayas
☐Saint Laurent, Bertrand Bonello
☐Sommeil d'hiver de Nuri Bilge Ceylan
☐Maps to the Stars, David Cronenberg
☐Deux jours, une nuit, les frères Dardenne
☐Mommy, de Xavier Dolan
☐Captive, d'Atom Egoyan
☐Adieu au langage, de Jean-Luc Godard
☐The Search, de Michel Hazanavicius
☐The Homesman de Tommy Lee Jones
☐Deux fenêtres, de Naomi Kawase
☐Mister Turner, de Mike Leigh
☐Jimmy's Hall, de Ken Loach
☐Foxcatcher, de Bennett Miller
☐Les Merveilles, d'Alice Rohrwacher
☐Relatos Salvajes de Damian Szifron
☐Leviathan, de Andreï Zviaguintsev
☐Tombouctou, d'Abderrahmane Sissako

Vote

View Results

NOS DERNIERS CONCOURS

Concours Red Sky : 3 Blu-Ray et 3 DVDs à gagner 5 mai 2014

Résultats du concours How I Live Now 20 mars 2014

Concours Captain America , le soldat de l'Hiver : 10 places de ciné et des goodies à gagner 17 mars 2014

Concours Gerontophilia : 5×2 places à gagner ! 14 mars 2014

> *Mais pour rien au monde ils ne s'avoueraient racistes… d'ailleurs ils ne le sont pas, c'est contre leurs valeurs ! Leurs espoirs de voir enfin l'une d'elles se marier à l'église se cristallisent donc sur la cadette, qui, alléluia, vient de rencontrer un bon catholique.*
>
> *Catholique, certes, mais d'origine ivoirienne…*

Vous me direz « et alors ? » Et alors, sans que l'on ne comprenne trop pourquoi ni comment, voilà que les scénaristes du film, Guy Laurent et Philippe de Chauveron lui-même, se sont dit que ça allait être super drôle d'en faire un film. Et probablement qu'une partie du public sera d'accord avec eux. Pourtant, le synopsis laisse déjà traîner quelques indices nauséabonds : « *charité chrétienne avant tout, ils se sont toujours obligés à faire preuve d'ouverture d'esprit* », « *Catholique, certes, mais* [...] ».

L'ouverture d'esprit serait donc l'apanage des chrétiens, qui ne la cultivent d'ailleurs qu'en vertu de leur sacro-sainte charité, sans laquelle ils pourraient, de bon droit, être ouvertement racistes ? Ensuite, l'emploi du fameux « mais », qui invalide donc la proposition précédente. « *Je ne suis pas raciste, mais* il faut bien avouer qu'*ils* sont pas comme nous. » *Catholique, mais ivoirien*. De là à déduire qu'un ivoirien ne peut pas être un bon catholique à cause de la couleur de sa peau, il n'y a qu'un pas, trop aisément franchi.

Christian Clavier, ex-drôle

Sans faire de procès d'intention au réalisateur et à son équipe — on se doute, ou plutôt on espère, que le film finira sur une note positive, façon « ah mais finalement ils ne sont pas si terribles que ça, ces bons sauvages ! » ; mais finalement n'est-ce pas pire ? — on peut toutefois s'interroger sur l'intérêt et le bien fondé d'un tel film. L'intérêt financier est indéniable. À moins d'un miracle ou d'une campagne marketing savamment orchestrée — théorie qu'un tel synopsis semble invalider d'emblée —, le film ne rencontrera probablement pas son public en salles, mais fera à n'en pas douter un carton en prime-time sur TF1 — son cœur de cible — et sur les étagères DVD des hypermarchés.

Plus délicat, le bien fondé comique. Si on peut rire de tout — comme l'a démontré Desproges — on ne doit pas rire avec n'importe qui et encore moins à leur dépens. Par essence, le cinéma s'adresse à tout le monde, et donc bel et bien à n'importe qui. On peut toujours se cacher derrière la célèbre parade constituant à dire « Rhôôôôh, mais c'est qu'un film ! », il n'en est pas moins qu'un film est une œuvre intellectuelle, sinon artistique, et on peut affirmer sans tomber dans la sur-intellectualisation qu'il exprime de ce fait un point de vue sur le monde.

Que les scénaristes aient choisi de jouer sur des clichés raciaux et religieux peut sembler anodin à certains (?!), mais on ne peut pas complètement faire abstraction du contexte pour le moins violent dans lequel les français évoluent dernièrement — entre quenelles, manifestations anti-mariage pour tous et anti-IVG, pour ne citer que ça.

On pourra aussi opposer l'argument du « Dans le film, tout le monde en prend pour son grade ! » Le souci, c'est qu'un tel argument ne justifie rien, et n'invalide certainement pas une présomption de racisme ou de ségrégation, quelle qu'elle soit. Ça n'est pas parce que vous en mettez plein la figure à tout le monde que vous ne détestez finalement personne. On peut, plus intelligemment, supposer que vous tentez de cacher vos intentions en essayant de noyer le poisson. Ou, plus simplement, vous pouvez aussi détester tout le monde.

Concours How I Live Now : 5×2 places et 2 livres à gagner ! 10 mars 2014

LES DERNIÈRES NEWS

La Voie de l'ennemi avec Forest Whitaker : La bande annonce officielle et les photos du film 6 mai 2014*La Rédaction*

La Playlist du Dimanche : Micro-playlist 4 mai 2014*Barthelemy*

Hercule : la bande-annonce avec Dwayne Johnson, les photos du film 30 avril 2014*La Rédaction*

Festival Art Sonic #19 : Programmation complète pour les 18 et 19 Juillet 2014 29 avril 2014*La Rédaction*

Joe avec Nicolas Cage : la redemption selon David Gordon Green 28 avril 2014*La Rédaction*

CINEMA DVD TV MUSIQUE

Conversation animée avec Noam Chomsky : la philosophie pour les nuls 78%

Un voyage : le dernier chapitre 72%

Tom à la ferme : pas si champêtre 76%

Arnaques, crimes, et botanique de Guy Ritchie : le classique de l'humour britannique 86%

Need For Speed : grosses voitures et petites idées 51%

47 Ronin : Harakiri pour Keanu Reeves 21%

Veronica Mars : le film attendu par les fans de la série 53%

Nebraska : dans un État proche de l'Iowa 89%

All About Albert : le chant du cygne pour James Gandolfini 80%

Gerontophilia de Bruce

Le redoutable Cyclopède

En proposant un film qui joue ainsi sur des clichés, le réalisateur faute par deux fois. Le cliché, par définition, est un ensemble de notions plus ou moins vérifiées, souvent fantasmées, à l'encontre d'une personne ou un groupe de personnes réunies en fonction de connivences intellectuelles, sociales, culturelles, politiques ou ethniques : les portugais-es sont poilu-e-s et sentent la morue ; les geeks portent des lunettes et ne se nourrissent que de pizzas ; les politiciens sont tous véreux et les supporters de foot des abrutis congénitaux, etc.

Ce que Philippe de Chauveron semble ignorer, c'est qu'à force de trop jouer avec les clichés, on les légitimise, on les entérine. « Puisque même l'art utilise les clichés, c'est qu'ils doivent être vrais ! » constitue dès lors un raisonnement imparable. Comment peut-on reprocher à une trop grande partie de la population de penser que les femmes sont des êtres faibles si on les représente systématiquement comme telles ?

L'autre erreur probable du réalisateur, c'est de supposer que son public saura faire la différence, saura faire preuve d'assez de recul pour entrapercevoir l'éventuelle ironie dont il a fait preuve. Sans vouloir jouer les cyniques, c'est très largement sur-estimer un public qui se nourrit habituellement de Nabilla et autres anges de la téléréalité — et il ne s'agit pas là d'un cliché, les chiffres audimat sont éloquents.

bande annonce du film

Si ***Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ?*** se contente d'être une énième comédie franchouillarde qui ne regarde pas plus loin que le bout de son nez, on sera alors en droit — sinon en devoir — de s'interroger sur son utilité véritable, a fortiori dans un contexte social et culturel comme le nôtre. Il est important de ne pas oublier que dès que l'on aborde des sujets de société, il faut avancer avec prudence. Pour revenir sur Desproges, dont le « *on doit rire de tout* » décontextualisé sert trop souvent d'argument ultime pour défendre tout et n'importe quoi, ceux qui connaissent son travail savent à quel point l'homme était critique de la société dans laquelle il vivait.

Son positionnement social et politique excluait radicalement que l'on puisse le taxer de racisme ou de misogynie, même s'il en jouait régulièrement dans ses sketchs. En revanche, la filmographie récente d'un Christian Clavier, en particulier le redoutable *On ne choisit pas sa famille*, n'augure pas grand chose de très bon de ce point de vue, puisque ***Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ?*** semble suivre la même forme, sur le papier.

Le fait est qu'il incombe au réalisateur de diriger le propos du film qu'il réalise. Qu'il le veuille ou non, le réalisateur est le seul responsable des idées que son filme véhicule. Aborder un sujet de société aussi brûlant que la relation à « l'étranger », même sous couvert de rigolade, est un acte politique en soi et nécessite une véritable réflexion. Jouer avec les clichés sans faire preuve d'esprit critique est aussi dangereux, même davantage, que d'affirmer clairement une idéologie douteuse. C'est un acte irresponsable et inconscient.

« Les pilules furent bien difficiles à avaler » – synopsis officiel de « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? »

Nul doute que le film se conclura comme une ode à la *tolérance*, vertu imparable de notre société actuelle,

LaBruce
80%

MORE

Red Sky de Mario Van Peebles :Team America
39%

Playback de Michael A. Nickles : Il faut sauver le soldat Slater
24%

Tip Top : trop d'audace tue l'audace
46%

The Assassins : Sérieux dans nos affaires
67%

Sharknado : Les Dents de la Honte
32%

La Fille du 14 juillet : l'humour sublimé
90%

L'Aube rouge : pour une Amérique débridée
61%

Alien War de Roger Christian : Spores de combat
38%

Europa Report : pendant ce temps à Alpha Centauri
55%

Mon nom est Tsotsi : rambo nation
71%

MORE

The Americans : au coeur de la guerre froide
66%

House of cards : une deuxième saison toujours au niveau
95%

Klondike : pari réussi pour Discovery
90%

qui s'avère pourtant être un véritable fléau dès lors que l'on y réfléchit cinq petites minutes. La tolérance est une prise de position intellectuelle qui consiste à accepter que l'autre soit différent de soi. Il s'agit pour l'un de considérer l'autre *sur la base de ses propres conceptions* et d'estimer que, malgré ses différences et les fautes dont il se rend coupable, l'autre a le droit d'exister. Un exemple simple : on tolère que les chiens marchent sur la pelouse. Nous autres, humains, animaux supérieurs, acceptons que le chien, qui n'a rien demandé à personne et n'a aucune notion de réglementation, marche sur une pelouse, espace normalement ouvert à tous, mais que l'humain a réservé aux humains.

La tolérance, c'est un jugement de valeurs : mes valeurs sont plus nobles que les tiennes, mais j'accepte toutefois, par pure bonté d'âme et parce que je te suis *par défaut* supérieur — et que je dois, de fait, montrer l'exemple — que tu continues à les mettre en pratique — sous entendu : tant qu'elles n'entrent pas en conflit avec mes conceptions légitimes. La tolérance se base sur un a priori — sur un *cliché*, tiens donc ! — et il n'est jamais question de véritablement s'intéresser à l'autre, de faire un effort de compréhension, d'intégrer sa façon d'exister à ses propres conceptions. Tolérer, c'est contempler de loin.

Une fois de plus, il n'est pas question pour nous de faire un procès d'intention au réalisateur, qui a peut être su faire de son film une critique amusante des clichés qu'il emploie, en les dénonçant. Ce qu'il y a de sûr, c'est que **Ça Dépend des Jours** se fera un plaisir de mesurer l'ampleur des dégâts, en espérant toujours, naïvement, que le film saura se montrer beaucoup plus intelligent que son regrettable synopsis et son trailer, et saura faire preuve de *compréhension*, plutôt que de *tolérance*.

Verdict le 16 avril 2014.

Copyright : UGC Distribution /Gaumont International / TF1/ INA/ DR

Guy Laurent, Philippe de Chauveron, UGC Distribution, unecddj

A propos de l'auteur

Cédric Le Men

Issu d'une famille de musiciens, Cédric fonde en 1995 le groupe Zahori, avec lequel il se produit pendant près de 10 ans, avant de se spécialiser dans la réalisation cinématographique à l'ESRA. Il y réalise les courts-métrages "Kaeron" et "Lacrimosa", dont il compose aussi en partie les musiques originales. Plus récemment, Cédric réalise le court métrage "Dieu reconnaîtra les Siens".

Plus d'articles de Cédric Le Men »

UNECDDJ

The Rover au Festival de Cannes : la bande-annonce, les photos

Retour aux sources pour Linkin Park avec The Hunting Party ?

Battle of the Bands : Savage Riposte remporte la grande finale

Ninja Turtles de Jonathan Liebesman : une première bande annonce et des photos du tournage

Noé de Darren Aronofsky : Un nouvel extrait inédit dévoilé !

Green Day : sortie de Demolicious et l'annonce d'une pause

31 COMMENTAIRES SUR CET ARTICLE

Sandra 29 janvier 2014 at 22 h 48 min

GOOD je valide ce message

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Michel Bezbakh 2 février 2014 at 15 h 13 min

Ce truc a vraiment l'air abject

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Sandra 2 février 2014 at 16 h 06 min

Looking : plus proche de Girls que de Queer as Folk
72%

The Spoils of Babylon : trop décalée pour son public ?
78%

Brooklyn Nine-Nine : la surprise des Golden Globes
44%

Dracula – l'adaptation en série : on est pas mordu
61%

Witches of East End : pas de magie pour le remake de Charmed
41%

Once Upon a Time in Wonderland : le spin-off raté
25%

The Blacklist : James Spader, le Serial Master
74%

MORE

Jean-Louis Aubert comme on ne l'a jamais entendu avec Les Parages du Vide
85%

Ramones, de The Ramones : Un 23 avril 1976 … Pour ne pas oublier
89%

Manufacture du temps de Epsylon remet le rock celtique à l'honneur !
73%

Toys in the Attic, de Aerosmith : un 8 avril 1975 … pour ne pas oublier
95%

Wolfmother trébuche pour son retour avec New Crown
58%

Découvrez Gus G. avec

je pense que c'est le mot voilà, abject

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

rimbaud2001 3 février 2014 at 21 h 01 min

C'est dingue d'allumer un film sans l'avoir vu, juste sur un synopsis presse. Mais ce qui est encore plus étonnant c'est de voir des gens qui traitent d'abject les auteurs, juste en lisant le papier du mec qui n'a pas vu le film,. Mais ce qui devient vraiment hilarant, c'est que sur un autre site il y a un autre type, tout aussi honnête, car lui aussi n'a pas vu le film, qui allume le même film mais en disant que c'est un film politiquement correcte.

Le passage le plus drôle c'est quand l'auteur de ce papier dit sans faire de procès d'attention ! Quel mauvaise fois, j'ai l'impression que ce type veut en réalité démolir ce film juste pour promouvoir un autre film qui sort le même jour.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Sandra 4 février 2014 at 1 h 36 min

pour répondre pour ce qui me concerne, ce que j'ai trouvé « abject » c'est qu'en 1mn30 ou 2mn de bande annonce, et bien avant cela sur l'affiche, on trouve résumé tout ce qui fait qu'on a des soucis en ce moment en France : on oppose, on caricature, on joue des stéréotypes, …

oh j'imagine bien qu'à la fin du film tout s'arrange et que les méchants bourgeois pleins de préjugés découvrent que les noirs/arabes/juifs/asiats sont en fait des gens très bien … C'est une très belle fable sur la tolérance, mais la tolérance comme dirait l'autre ya des maisons pour ça. je ne tolère pas les autres, je les accepte tels qu'ils sont, je ne m »abaisse » pas à tolérer les differences et à trouver ça finalement super sympa de manger un couscous, je vois l'autre comme mon égal dès le debut d'une relation.

Alors oui bien sur, le propre de la comédie est de grossir le trait, de caricaturer mais à ce moment là il faut le faire avec talent, et ça en prend pas le chemin

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Laymore 5 février 2014 at 14 h 29 min

« j'ai l'impression que ce type veut en réalité démolir ce film juste pour promouvoir un autre film qui sort le même jour. »

Pour quel bénéfice ?

Si on part du postulat (que je ne cautionne pas), que c'est article est une charge véhémente et disproportionnée, on peut voir votre réponse comme son juste pendant.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

rimbaud2001 3 février 2014 at 23 h 47 min

Ce qui est possible aussi c'est que l'auteur de cette critique – non pas de film mais de synopsis de presse – est un réalisateur raté et donc frustré. Il a surement tourné un film que personne n'a vu et, pour lui et ses copains, c'est la preuve de son génie, tellement supérieur qu'il peut critiquer le travail des autres sans même le voir.
Ce qui le fait kiffer par dessus tout, j'imagine, c'est de dégommer les comédies populaires – surtout française, ça fait plus intelligent, plus smart – parce qu'évidemment, il soupçonne que les auteurs de comédies ne pensent qu'à faire de l'argent, alors que les autres, c'est une évidence, ne s'intéressent qu'à l'art avec un A.
Vouloir faire rire c'est forcément suspect !
Quant à critiquer un synopsis pour sa simplicité, si justement, il aimait les comédies populaire – pas les comédies de Geek qui ne font rire personne à part quelques branchés snobs – il aurait donc remarqué, que les meilleurs comédies populaires, ont un scénario relativement simple, voir les films de Weber pour exemple.
Maintenant, il prétend attendre de voir le film pour le juger, alors qu'il vient de le détruire, marrant non ?
Mais pour sûr, il ne manquera pas de le détester si par miracle il achète une place.
D'ailleurs, il a déjà préparé le terrain, vu qu'il a dit tout et son contraire dans sa critique, impossible qu'il aime ce film, si c'est bien pensant ça sera dégoulinant de bons sentiments, beurk ! Et si ça ne l'ai pas, ça sera moralement abject, irresponsable, malsain, raciste, voir même de la propagande déguisé pour le FN (on croit rêvé quand même, c'est le genre de mec avec qui on a pas envie de partir en vacances, il doit casser couilles sur tout et rien).

Découvrez Gus G. avec son premier album : I Am the Fire
79%

Van Halen II de Van Halen … Pour ne pas oublier
94%

Love Letters de Metronomy : électro-pop minimale pour succès maximal
75%

Destroyer de KISS … Pour ne pas oublier
90%

Les têtes raides : Les Terriens leur dernier album
74%

MORE

Enfin bref, ce qui est amusant aussi, c'est que ce genre d'individu finisse toujours par encenser les vieilles comédies populaires, alors que s'il les avait critiqué à l'époque de leur sortie, il les aurait démoli avec la même logique (voir Rabby Jacob pour exemple). C'est systématique. Les pseudos intellos ont crachés sur Louis de Funés toute sa carrière et maintenant qu'il est mort, même Arté lui consacre des documentaires élogieux. Autre exemple, quand « Le père Noel est une ordure » est sorti, le journal Libération et tout les critiques de gauche, l'ont démoli, accusant les auteurs de se moquer des pauvres, des paumés, des beaufs de manière lourde et caricatural..
Pour ma part, j'adore les comédies, populaires ou pasi, et je ne les juges qu'à l'aune d'une seule chose : est-ce que j'ai « rigolé » ou pas ! Juger une comédie sur un synopsis de presse quelle hérésie ! Vous êtes un triste de sire monsieur Cédric Le Men, et d'une formidable mauvaise foi en plus, ce site ne devrait pas s'enorgueillir de vous avoir comme intervenant, à moins qu'il n'ambitionne de n'avoir comme lecteur que des personnages dans votre genre critique de résumer de presse va !

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Guilhem 4 février 2014 at 1 h 14 min

Alors alors, on va essayer de répondre un brin à tout ceci :

Oui nous avons fait une critique d'un synopsis qui nous parait franchement limite.

Oui nous avons vu une bande annonce et une affiche qui nous parait franchement peu ragoutant.

Non, nous ne sommes pas un site de « gauche ». Mais j'avoue que je n'ai pas demandé à toutes les intervenants de ce site leur appartenance politique, ce qui est peut-être une erreur. Ça a peut-être l'air important.

Non, cet article ne peut être de mauvaise foi puisque la conclusion n'amène pas de jugement tranché puisque le film n'est pas vu.

Non, nous ne sommes pas libération. Nous sommes un site de critiques d'actu mais également un site qui en a marre des comédies française à la chaîne. Et nous nous foutons de Libération et de toutes les journaux de « gauche ». Parce que cela de nous concerne pas.

Oui, c'est bien gentil de citer les bonnes comédies françaises, voire même quelques chef d'œuvres du genre. On les connait toutes. Mais sur ces dernières années, non il n'y a pas vraiment de très bonnes comédies françaises. Et je le sais pour m'en taper une quantité astronomique. C'est bien simple, je les regarde toute. Et j'avoue que j'en suis dépité devant tellement de paresse dans l'humour, le jeu des acteurs, la réalisation pataude, les moyens techniques dignes du siècle dernier et j'en passe. L'art de faire rire est et reste un art. Et citer quelques comédies du passé met justement l'index sur ce qui faisait le fleuron de l'art cinématographique français : la comédie française a une grosse tendance à être franchement lourdingue ces derniers temps, pour ne pas carrément sentir bon la naphtaline.

On pourrait presque en faire un dossier, ceci dit en passant

Non, il n'y a pas besoin d'être « politisé », pour exprimer un avis. Et non, nous n'avons pas besoin de voter FN, PS, UMP, Dieudonniste, communiste, machinchosiste et j'en passe pour exprimer un avis sur ce qu'on connait quand même pas mal ici : le cinéma.

Non, ce site n'est pas un repère de gens frustrés qui ont besoin d'exister. (Quoique là, j'extrapole un brin).

Oui, on peut partir en vacances avec Cédric Le Men. Il faut par contre aimer la bière.

Non, Arte n'est pas une chaîne élitiste. Elle parle juste allemand de temps en temps et retransmet de la musique savante. Donc elle a bien le droit de faire des documentaires là dessus. C'est pas interdit.Et c'est même vivement encouragé, d'un point de vue culturel.

Et oui, le lecteur peut penser qu'il dit tout et son contraire s'il a une lecture rapide puisque oui, il n'a pas vu le film et oui, il sait ce que c'est quand on voit pas un film. Donc si le propos semble mal argumenté, merci de préciser les phrases correspondantes.

Maintenant, autant on peut émettre un avis très envolé sur l'article. Autant supputer la personnalité de l'auteur, c'est comment dire : très moyen. Ou alors j'ai du mal à comprendre le propos défendu : si on doit pas critiquer un film ni même un scénario parce qu'on n'a pas vu l'objet en question, comment pouvez vous critiquer une personne et emmètre un jugement sur une personne que vous ne connaissez pas ? Ne serait-ce pas un brin paradoxal comme raisonnement ?

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

rimbaud2001 4 février 2014 at 3 h 12 min

Donc, je vais argumenter, rapidement, si j'y arrive, tellement de chose me révolte dans cette critique agressive d'un film non vu, uniquement sur un synopsis de presse.

Et arrête de faire l'innocent, reconnait que cette critique est ultra agressive et que je ne peux que m'étonner de sa virulence, sachant que le film n'a même pas été vu ! Hallucinant !

Pour commencer, peut-on honnêtement titrer une critique « qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu » pour mériter un film pareil, quand on ne l'a pas vu ? Et tu veux me faire croire que c'est neutre ?!

Ensuite, peut-on émettre un jugement sur une personne que l'on connait pas, de toute évidence non !
Mais comme je viens de lire un article de ladite personne, je la connais déjà un peu plus et, en faisant une recherche rapide sur le net sur cette personne, j'en sais encore plus, donc je sais que cette personne est un réalisateur frustré, et je me permets de le dire à nouveau, car cette personne vient d'allumer délibérément un film, mais aussi les gens qui ont travaillés dessus en les insultants, alors qu'en plus je répète, il n'a même pas vu ce film. Comme par hasard, c'est toujours ceux qui ne font pas grand chose qui crachent sur le travail des autres, tellement plus facile de jouer les critiques. Le jour où il se coltinera pour de vrai, pas en amateur, à la réalité du métier, à la fabrication d'un film, de l'écriture, au financement, avec les prises de tête des chaînes, des acteurs, des difficultés d'un tournage, puis du montage et d'une sortie de film, il aura honte de ces propos, et se montrera plus humble et respectueux, et évitera de cracher sur le boulot des gens, sans avoir vu leur travail. Hallucinant.

Au passage, ce type prédit un bide pour ce film, alors que tout le monde dans le métier sait que ce film à fait des projos tests avec un haut taux de satisfaction hors normes de la part du public et cela aussi bien en province qu'à Paris, et que c'est pour cette raison qu'UGC y croit très très fort !

De plus ce type, je reviens à sa critique et je fais des efforts pour rester poli, confond le personnage du film qui est chrétien et franchement raciste avec les auteurs du film, c'est insultant et débile ! Ce sont des personnages de film pauvre (bip) ! C'est eux qui font preuve de « charité chrétienne avant tout, et qui se sont toujours obligés à faire preuve d'ouverture d'esprit « . Le principe d'une comédie, qui justement à un peu de fond, c'est de jouer avec les travers de l'homme, ses mesquineries, ses bassesses, quand Molière traite de l'avarice ou de la lâcheté, personne ne l'accuse de l'être. Alors ton analyse à deux balles, pour accuser les auteurs d'intention qu'ils n'ont pas est totalement injustifié !

Ensuite, il accuse le réalisateur de « faute » parce qu'il joue avec les clichés du racisme, je rappelle encore qu'il juge sans avoir vu le film ! D'un point de vue éthique c'est extra. Je passe sur son analyse pseudo philoso-sociologico-débiles de cette comédie qu'il n'a donc pas vue, je le répèterai cent fois, exercice vraiment très fort, de critiquer méchamment et sans l'avoir vu, bravo !

Et toi tu me réponds en réitèrant ces clichés convenus sur les comédies qui seraient globalement toutes des merdes, uniquement des films commerciaux, mais grandissez, tous les films sont commerciaux ! Quelle naïveté, je connais plein de gens qui gravitent dans les films d'auteurs qui sont avides de fric, alors que d'autres, auteurs de comédies, planent complètement, incapable de gérer leur carrière, ses caricatures me rendent furieux.

Quant à la mauvaise qualité des comédies françaises actuelles, encore un cliché. Avant aussi, il y avait une pléthore de navets, c'est pas nouveau ! Il y a toujours eu autant de bons films que de mauvais. On s'acharne sur les comédies, mais chaque mercredi, il y a encore plus de drame ou pseudo thriller français qui se plantent royalement, mais ça, évidemment on le remarque moins, c'est plus chic de cracher sur la comédie.

Pour info, les trois films français qui ont le mieux marché en 2013, c'est trois comédies, dont deux qui ont été encensés par les critiques.

Au sujet d'Arte, me fait pas dire ce que j'ai pas dit, je n'ai rien

contre cette chaine, ni contre l'élitisme d'ailleurs, tu m'as pas compris, ça m'amuse juste de voir que l'intelligentsia crucifie des films à une époque, puis quelques années après les sanctifie. Je connais très bien l'histoire de la comédie, et c'est systématique, les comédies populaires qui marchent ou les comiques qui cartonnent se font dézinguer, toujours et toujours, il faut souvent du temps pour qu'on reconnaisse leur qualité.

Enfin bref, je viens de consacrer beaucoup trop de temps à tout ça, mais sincèrement si c'était mon travail que ce Cédric avait remis en cause de cette façon sans l'avoir vu, il faudrait pas que je le croise, parce je devrait faire des gros efforts pour ne pas le défoncer, car contrairement à ce que tu me laisses entendre, sa critique n'est pas neutre, et il a clairement voulu se farcir ce film qu'il n'a pas vu, soit pour régler des comptes, passer sa frustration, ou pire faire le malin, se faire mousser.

Dernier chose, je comprends même pas des allusions aux partis politiques, la seule chose que je déplorait, c'est que ce Cédric Le Men, laissait entendre que ce film pouvait véhiculer des propos malsains ! Alors qu'encore une fois il ne l'a pas vu !

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Sandra 4 février 2014 at 11 h 13 min

Vous avez l'air d'en savoir un bout monsieur « rimbaud2001″ …. de connaitre les projections tests de ce film, les personnes qui ont travaillé dessus … hum … et nous ne savons au final pas grand chose de vous.

Alors, êtes vous un simple amoureux des comédies françaises ou un employé qui défend ses interêts contre des personnes libres d'exprimer une opinion, qu'elle soit pertinente ou non, là n'est d'ailleurs pas là la question ^^

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Guilhem 4 février 2014 at 11 h 37 min

Tu as fait 2 recherches sur lui et tu sais qu'il est frustré.

Okay tout est dit.

Bonne argumentation. Et tu continues donc à insulter quelqu'un qui fait un papier que tu estimes agressif à 200% et ça te donne donc le droit d'insulter tout le monde. Et ça te dérange pas plus que ça, puisque tu continues avec un troisième commentaire encore plus énervé que les 2 premiers.. Et ça ne te dérange pas de viser l'homme alors qu'on ne vise qu'un film.

je ne sais pas si tu bosses pour UGC ou la production du film mais il va falloir changer de ton si c'est le cas. Parce que déjà, on te fait une pub d'enfer pour ton film et tu devrais le savoir. Et ensuite, on n'insulte pas les gens si on veut que son film marche. A moins que ça soit la nouvelle stratégie marketing des distributeurs et autres producteurs. Ca va donner pour les années suivantes

Et oui effectivement, t'as l'air d'en connaitre un bon bout, beaucoup plus que le public moyen et lamdba. Tu es informé de « projections tests » alors que je ne savais même pas que ça se pratiquait en France. Je pensais que ce n'était que « made in US » ce genre de choses. Mais je suis rassuré, je vois maintenant, si c'est le cas, où passe le budget d'un film. Et je suis rassuré aussi sur les techniques actuelles pour promouvoir un film : faisons des projections test pour faire un max de blé puisqu'on sait pas bien si le film est bon ou pas.

Donc tu restes calme, tu regardes 2 comédies de Max Pecas pour te détendre . Et tu te dis que si

ton film est bon, il trouvera son public.

Mais s'il est mauvais, il ne le trouvera pas.

Et encore une fois, l'auteur de l'article indique bien qu'il ne l'a pas vu. Et indique bien qu'il verra, après visionnage si ses craintes étaient fondées ou non. Donc ce dont tu nous accuses, je ne comprend pas très bien puisque justement il indique qu'il ne l'a pas encore vu. Et c'est en répétant 10 fois qu'il ne l'a pas vu que ça changera quoique ce soit : il le dit dans l'article.

Et ce n'est pas en s'en prenant à l'homme derrière un papier que ça changera quoique ce soit. Limite, tu me fais flipper. Mais limite. Surtout si on doit se croiser dans la rue par inadvertance.

Et oui, pour le reste, j'ai assez vu de comédies françaises pour avoir un point de vue. Que ça te plaise ou non. Que j'en défende certaines ou non. C'est mon boulot et c'est le boulot du site. Et je vois pas bien pourquoi il n'y aurait que toi qui aurait le droit d'avoir une légitimité dans ce domaine.

Et c'est toi qui parle de gauche et du FN. Je ne fais que reprendre tes arguments. Et y répondre.

Ah et arrêtons de me faire pleurer sur toutes les personnes qui bossent sur un film. ils sont payés pour ça. Et pas qu'un peu lorsqu'il s'agit d'une comédie française. Ils ne bossent pas à l'usine comme j'ai fait pendant quelques années à enchaîner les 3×8 ou encore à me cogner des horaires décalés depuis 10 ans et encore maintenant, tant qu'à faire de la comparaison foireuse (parce qu'autant dire que c'est bien foireux : « mais tu sais ils ont bossé hein » comme si faire du mauvais boulot, ce n'était pas possible et surtout, pas admis).

Et surtout en me basculant sur une personne que tu estimes frustrée qui a plus que payer de sa poche pour réaliser des films aussi et qui connait donc tout le circuit de la conception à la réalisation d'un film. Mais ça, tes recherches te l'ont pas dites. Ou alors tu aurais dû faire une recherche sur le site, c'est tout bien indiqué. Et enfin, tu ne sais rien de l'auteur du papier mais tu supputes, parce que c'est comme ça. Toi, tu peux, tu estimes que tu as le droit de le faire. Mais pas nous quand on ne parle que d'un film et seulement d'un film et ce qu'il véhicule pour une partie du public, c'est à dire nous, qui payons pour ça. Donc clairement, si je peux comprendre ton énervement, puisque ça peut se comprendre, j'en reviens encore une fois à mon paradoxe te concernant:

tu peux te permettre de cracher à la gueule d'une personne (2 fois et de manière de plus en plus virulente) mais il ne faudrait surtout pas que nous, nous parlions du matériel promotionnel que nous recevons et que nous n'aimons pas en l'état. Que nous avons une affiche qui ne nous plait pas. Et je te demande : est ce que nous avons le droit de dire ce qu'on pense d'une affiche ou pas ? Est-ce que nous avons le droit de dire ce qu'on pense d'un scénario ou pas ? Ou il n'y aurait que toi, qui après 2 recherches sur le net, qui puisse dire du mal de quelqu'un tranquillement. Est-ce que nous pouvons faire notre travail, pour lequel d'ailleurs, nous ne sommes pas payés, ou il n'y aurait que toi qui aurait le droit de dire ce que tu penses et pas nous ? Est-ce que nous avons le droit d'être virulent (bien que ce point se discute amplement d'ailleurs, vu la quantité de très bonnes critiques que nous accordons à tout un tas de films, à mon grand desespoir d'ailleurs pour certains mais bon, c'est la vie d'un site et d'une rédaction) ou il n'y a que toi qui dois l'être ? Que je sache ou me situer dans tout ça.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

rimbaud2001 5 février 2014 at 2 h 55 min

Est-ce que tu sais lire ?
Relis l'article de ton ami et imagine maintenant que c'est de ton travail qu'il parle. Ou bien pour que tu comprennes mieux, dis toi que le film dont il parle c'est ton gosse, ta copine ou ta mère, et demande toi si c'est insultant ou pas. Ensuite demande toi, si c'est légitime ou pas de critiquer ce film, ce gosse, ta copine ou ta mère alors qu'il ne l'a jamais vu ?

Par certain côté vous faite le métier de journaliste, non ?
Est-ce que tu as déjà entendu parler d'éthique journalistique ? C'est la première fois que je lis une critique d'un type qui n'a pas vu un film, et c'est trop facile de conclure en disant « quand je verrai le film, je vous dirais si mes impressions négatives du synopsis de presse et de l'affiche sont justes ! »

Maintenant, je bosse pour le cinéma mais que de manière détourné, si j'ai réagi c'est par solidarité (et que je suis insomiaque aussi) et que je trouve hallucinant qu'on puisse se permettre de faire un procès d'intention sur un synopsis de presse.

Mais force est de constater que tu as un esprit trop manichéen pour moi, comme ta réflexion sur les projos tests qui seraient faites pour entuber les pauvres spectateurs moutons, quel mépris des gens !
Sache que les projos tests sont faites aussi pour améliorer le film, car il est encore en montage, que c'est pour voir si les gens rient ou pas à telle scène, ou pour un film d'horreur s »ils ont eu peur ou pas, ou plus simplement s'ils comprennent ou pas une intrigue.
Bref, c'est pour améliorer un film. Spielberg a testé plusieurs fois « Les dents de la mer » en public pour peaufiner son montage, tout comme Dupontel l'a fait sur sa dernière comédie. Mais non, c'est forcément et uniquement pour faire un max de blé…

A propos de blé… moi personnellement je viens d'une cité très chaude et je suis issu d'une famille de prolo comme on en fait plus, avec tout le désespoir et la violence qui va avec, alors ton petit laieus sur le monde du travail, me fait doucement sourire et pour ma part ça ne me fait pas mépriser les gens qui gagent de l'argent, ou contraire de là ou je viens on ne pense qu'à une chose s'en sortir… mais là encore ce n'est que des clichés manichéens, tu crois quoi ? Que tout les gens qui bossent dans le cinoche sont des petits bourges et qu'ils s'en mettent plein les fouilles ?
Franchement, si veux prétendre animer un site culturel avec intelligence ouvre toi un peu, et évite ces pensées simplistes et sectaires, la vie c'est pas blanc noir, et apprend à respecter le travail des autres, critiquer oui, mais oyez au moins l'élégance de voir la chose avant !
.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Guilhem 5 février 2014 at 4 h 17 min

Tu interprètes beaucoup trop ce que je dis pour que je puisse continuer à discuter avec toi. Même si c'est bien amusant, en soi. Donc je vais quand même le faire un petit peu.

Ta grille de lecture me sidère particulièrement. Le ton paternaliste que tu emploies également.

Que tu ne te rendes pas compte que le cinéma est un milieu de priviligiés m'interpelle pas mal et nourris en quelque sorte ma reflexion pour un futur dossier.

Que tu le sois ou pas n'a strictement en soi aucune importance, d'ailleurs. C'était même pas le propos puisque je parlais d'un milieu privilégié et pas d'un milieu ou on grandissait (et celui pour le coup ù on ne peut pas faire grand chose).

Je passerais donc sur la séquence mesurage de zizi avec le « j'ai grandis dans un cité chaude » parce que là, c'est du grand art. Moi j'ai pas grandis dans une cité chaude et j'en tire aucune gloriole. Ni aucune fierté. Moi c'est encore pire que toi, parce que je pourrais meme pas employer des termes comme « cité chaude » puisque c'est un coin paumé qui n'a même pas de qualificatif…. Mais bref, passons.

Je sais pas toi mais arriver à me dire qu'il faut respecter ton travail mais pas le mien depuis 7 ans que je fais ce site, ça me sidère pas mal. Tu débarques, tu tapes l'hommes derrière l'article mais il ne faudrait pas qu'on parle de ton travail. Et en plus, tu fais ça par solidarité. Grand homme. Vraiment.

Moi je pense quand même et surtout que tu méprises pas mal notre travail. Vu ta verve dès le début de cette « discussion », tu ne nous aimes pas .Tu nous prend pour des frustrés ou chais pas quoi. Qui te veulent du mal parce que tu comprend, vous parlez d'un synopsis, les mecs ! Enfin quoi, merde, c'est salaud ! Vous parler d'une scénario, d'une bande annonce et d'une affiche ! Mais vous vous prenez pour qui merde ! Aimez mon film avant de l'avoir vu parce que merde, les projo tests sont géniales quoi !

C'est un peu en substance ce que tu nous sors. C'est un peu en substance que ce que je te reproche. Oui ce film est là pour faire du blé parce que oui, il y a beaucoup de communication derrière. Comme beaucoup d'autres. Et beaucoup d'autres n'en ont aucune, faute de budget. Mais excuse moi, Spielberg a fait des projo test, donc forcément… tout autre argument est irrecevable.

Mais dis moi une chose, si j'avais dis « putain de super bande annonce!! » est ce que tu serais venu de manière virulente dire « mais non, c'est de la merde ! » ou c'est juste parce que c'est négatif, comme article, et comme tout le monde, quand c'est de la critique positive, tu dis rien, limite tu t'en fous royal, quand c'est de la critique négative, t'arrive, et tu hurles à la mort qu'on est limite bon à se pendre ? En clair, pour moi, j'ai un peu l'impression que tu nous attaque par manque d'intégrité alors que justement, cet article ne va pas dans le même sens que d'autres. Le ton te dérange ? Certes, c'est un parti pris. Et là dessus, aucun problème. J'accepte les critiques. D'autres l'ont formulé de la même manière. Et ça fait partie du jeu. Maintenant, tu n'en est pas resté là, tu en as remis une couche, puis deux, puis trois et de manière assez virulente. Et je me demande vraiment ce que tu cherches, mais vraiment.

Donc oué, ça fait 7 ans que je fais de la critique ciné. Et tiens toi bien, à chaque fois qu'un film est noté négativement, j'ai toujours les mêmes poncifs et clichés à deux balles. Haaaa mais t'es qu'un frustré, haaa mais tu comprends rien à la vie. Ah mais va te pennndreree!!!!! Mais alors bizaremment, c'est beaucoup moins virulent quand c'est des critiques positives. Alors que fondamentalement, on peut tout autant contester. Donc oué, j'ai l'habitude de gens comme toi qui vont venir une fois pour un truc, négatif, et ne pas voir tout le reste. Parce que ça, tu t'en fous, t'es juste venu pour dire tout ce que tu « pensais ». Non le reste du site, notre boulot, ça ne te regarde pas. Tu as fais 2 recherches sur l'auteur et tu le défonces parce que tu te sens légitime pour le faire. « On comprend rien nous, on sait rien et tout, tu sais tout ». T'avais juste besoin

de venir hurler à la mort comme ça là, tout 'un coup. Je te dis, j'ai l'habitude. Tellement de temps que je fais ça. Je me demande d'ailleurs pourquoi t'es pas venu plus tôt me dire comment gérer mon site tellement je suis mauvais.

Donc merci de tes « conseils ». Mais tu n'aimes pas ce qu'on fait. Et tu le sais aussi bien que moi. Tu n'aimes pas ce « métier » que l'on exerce, je te le rappelle pour bien que ça soit imprimé, bénévolement. Ce qui fait largement une différence à mon sens, dans la mesure où oué on est les spectateurs de ce genre de films.

Tu me parles d'éthique journalistique alors qu'on te dit dans l'article qu'on l'a pas vu. Donc qu'on ne parle que ce que ce qu'on voit et de ce qu'on a. Je sais pas bien ce qu'il te faut en fait, comme éthique. Un bandeau Noir en gros ? On le rajoutera la prochaine fois si on a encore envie de faire ce genre de choses.. C'est comme les projo test « quand on comprend pas l'intrigue »… on améliore (ou pas.). Mais disons que oui, nous avons été heurté par le matériel promo que nous avons reçu. On aurait pu éviter d'en parler, comme souvent mais il y a un moment où on a envie de parler de certaines choses.

Je te passerais aussi sur le fait que d'autres sites, voire des journaux (Brazil, mi amoooor)) qui font ça mieux que nous et de manière plus grossière. Nous le pire, c'est qu'on va aller le voir, ton film. Parce qu'on est des cons nous, tu sais : on reçoit plein de matos promo, on diffuse, on dit ce qu'on pense du truc, et après on va voir les films. Et après, on les critique. DINGUE comme démarche, en effet. Ca manque clairement d'éthique, oué, ça tu l'as dit. Putain oué.

Maintenant, peut-être avons nous taper juste ? Mais je ne saurais le penser, tellement il est évidemment que ce film a l'air d'avoir été fait pour la beauté de l'art. (oui pardon, je fais de l'ironie mais à 4H00 du mat, tu m'excuseras)

Et merci donc pour tous tes compliments qui me vont droit au coeur.

Mais je continue à penser que t'es soit un des community managers du film, soit un mec qui a des billes dedans ou qui a bossé dedans. Parce que ton film, il en vaut trop d'autres de meme facture. Et que ça sent trop le produit manufacturé aux petits oignons pour que je sente vraiment un mec sincère qui vient nous voir en hurlant à la mort qu'on est tous des cons, merde parce qu'on voit pas le chef d'oeuvre qui arrive en avril. Donc oué question éthique, je suis quand même surpris par ton propos des plus virulents pour un film qui n'a pas l'air d'une très grande ambition et prétention artistique et qui mérite donc qu'on insulte les gens pour défendre un chef d'oeuvre.

Donc à partir de là, plus le fait que tous tes arguments sont des phrases toutes faites (en clair des copiés collés) me fait dire que tout ceci est bien plus important pour toi que de la pure « solidarité ». Ou alors tu es un troll. Mais tu ne serais pas venu sur ce film. il y a d'autres articles pour bien troller à mort.

Voilà, sur ce, il y a pleins d'autres articles (d'ailleurs) à commenter, un peu plus de 3 000. J'attends donc tes lumières et ton esprit de solidarité pour toute ta profession sur chacun des articles. Parce qu'après tout, ce film en vaut bien bien bien bien d'autres. Et pas qu'un peu. Et Zeus sait qu'on en a des films sur lesquels parler. Et bien meilleurs, mais sans trop m'avancer sur ce pur chef d'oeuvre bien entendu.

Et encore une fois, si ton film est bon, vu que tu mets ça en avant avec les projections tests, je ne

vois même pas où est le problème. Tu auras beaucoup d'articles positifs. Tout le monde sera admiratif devant tant de travail récompensé. Beaucoup de monde ira le voir et toi, comme les autres, tu seras content parce que finalement, tu auras raison. N'est ce pas le plus important pour toi, en fait ?

Bon dans le cas contraire, je me prépare à avoir des discussions enflammées mais c'est une autre histoire.

Mais après, si tu penses qu'on est si mauvais, écoute, je recherche toujours des rédacteurs en ciné donc la porte est ouverte. Ca te permettra de défendre le cinéma qu'on « défonce » puisque j'ai l'impression que tu vois une critique générale envers le cinéma français. Mais c'est bénévole, ce qui ne va pas dire qu'on fait n'importe quoi, mais j'ai pas les moyens de payer qui que ce soit. Par contre, on essaye toujours d'être pro malgré tout.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Laymore 5 février 2014 at 16 h 31 min

Cher Rimbaud. Tu as sur-réagi et mis devant l'évidence de ta propre agressivté, tu surenchéris en espérant qu'on finisse par lâcher prise devant ta vindicte enflammée.

A cela je n'ai qu'une petite citation à t'opposer, qui n'est pas de moi.

« C´est le propre de l´homme de se tromper ; seul l´insensé persiste dans son erreur. »

- Arthur Rimbaud (le vrai)

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Guilhem 5 février 2014 at 4 h 18 min

tiens ça me fait penser qu'il va falloir que j'améliore les commentaires. Ca devient illisible pour avoir une discussion suivie.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

_lila* 5 février 2014 at 14 h 17 min

« Relis l'article de ton ami et imagine maintenant que c'est de ton travail qu'il parle. Ou bien pour que tu comprennes mieux, dis toi que le film dont il parle c'est ton gosse, ta copine ou ta mère, et demande toi si c'est insultant ou pas. Ensuite demande toi, si c'est légitime ou pas de critiquer ce film, ce gosse, ta copine ou ta mère alors qu'il ne l'a jamais vu ? »

J'aime beaucoup l'amalgame entre le travail réalisé par quelqu'un et un être humain. Non, un film n'est pas une personne et ne peut pas y être comparé. C'est ce qui est fait sur CDDJ : on parle de travail en général, pas de la vie ou de la personnalité de l'éclairagiste n°4.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Cédric Le Men 5 février 2014 at 16 h 10 min

Cher Rimbaud 2001,

Je n'ai pas le plaisir de vous connaitre et votre anonymat m'empêche d'avoir recours à google pour tout connaitre de votre vie, de vos penchants politiques, de vos goûts, de vos rêves et envies, et de vos frustrations.

Vous dites de moi que je suis un réalisateur frustré et vous avez partiellement raison. Je suis effectivement un jeune réalisateur, et je suis frustré. C'est sur l'objet de ma frustration que vous vous trompez.

Vous imaginez sans doute que je ronge mon frein à la sortie de chaque film en me demandant quand viendra mon tour, rendu fou de jalousie et d'envie (qui, comme tout le monde le sait grâce à Morgan Freeman, est un péché mortel). Il n'en est rien, et je me

réjouis bien à l'avance de l'annonce d'un film de Steven Spielberg, Clint Eastwood, Michael Mann ou Guillermo Del Toro, pour ne citer qu'eux, quitte à pourrir le mur Facebook de mes contacts avec mes commentaires dithyrambiques, à la simple vue d'un bout d'affiche, au moindre teaser, pour parfois être déçu quelques semaines plus tard (bien que je me refuse à l'avouer).

Ce que google ne vous a certainement pas enseigné à mon sujet, c'est que je viens moi aussi d'une famille prolétaire, que mes parents ont commencé tous les deux à travailler à l'âge de 14 et 16 ans, respectivement, que j'ai grandi en étant bercé par la douce voix de Jacques Martin, Patrick Roy (paix à son âme) et autres présentateurs d'émissions populaires. Que le dimanche soir était un jour béni entre mille qui m'autorisait, en fonction du film diffusé, à veiller un peu plus tard, les yeux pleins d'étoiles. Ce que vous ignorez aussi, c'est que mon histoire d'amour avec le cinéma a débuté en 1981 quand, à l'âge de 5 ans, ma mère a eu la bonne idée de m'emmener voir E.T. Ce que vous ne savez pas, encore une fois, c'est que faute d'une famille capable de m'inculquer une véritable culture, j'ai du me la construire petit à petit, comme un grand. Que j'ai vu un nombre incalculable de films depuis 1981, parmi lesquels une quantité non-négligeable de merdes et autres navets imbuvables.

Mais finalement, tous ces films mis bout à bout m'ont permis d'aiguiser mon esprit critique, de me forger une culture plus que solide et de savoir avancer des arguments plutôt justes quand je parle de cinéma, au delà de mes préférences personnelles.

Manifestement, mes arguments vous passent au dessus, puisque vous ne les citez jamais dans la violente critique que vous m'adressez. Vous préférez me qualifiez de réalisateur raté et frustré, vous menacez de me « défoncer » dans le cas d'une rencontre en face à face, vous pensez que je prends un malin plaisir à dire du mal des comédies populaires… Mais vous ne parlez jamais des arguments que j'avance. Dans le jargon, on appelle ça un « argumentum ad hominem ». C'est cadeau, vous pourrez de replacer dans une conversation.

J'ai beaucoup aimé Amélie Poulain, Intouchable, Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre : trois des plus grands succès comiques français. Récemment, je me suis bien marré devant Jacky et le royaume des filles, Et je voue un culte à des comédies telles que Good Morning England, Hot Fuzz, Shaun of the Dead, Zombieland, Le Goût des autres, The Big Lebowsky, les deux OSS117… Vous parlez de Veber : je citerai dans ce cas La Chèvre, Les Compères, Les Fugitifs, Le Dîner de cons. Aucune de ces comédies ne joue sur la peur de l'autre, aucune ne joue sur la tolérance (telle que j'en parle dans mon article).

Réalisateur raté, il est un peu tôt pour le dire. Frustré, comme je le disais, c'est vrai. Je suis frustré de constater qu'en France, les comédies se contentent trop souvent de jouer sur des clichés, surtout quand les clichés en question font écho à une actualité qui sent bon la haine.

Vous me reprochez d'accuser les auteurs du film. Dans un contexte comme le nôtre, dans un pays divisé entre les « pro » et les « anti », un pays et un gouvernement qui n'hésitent pas à remettre en question certains droits, qui semblaient acquis parfois, pensez-vous qu'on ait besoin d'un film qui joue ainsi sur des clichés raciaux aussi débiles ? Pensez-vous même que ce soit totalement anodin ? Oui, je pense et j'affirme qu'un réalisateur doit assumer la portée de ses propos, qu'il doit avoir conscience, non seulement de ce qu'il raconte, mais du contexte dans lequel il le raconte. Et je suis plutôt bien placé pour savoir ce qu'un réalisateur, même raté comme moi, peut et doit ou ne peut pas et ne doit pas faire.

Quant au fait d'argumenter sur la base d'une affiche et d'un synopsis, je ne vois pas en quoi c'est un problème, nous le faisons tous les jours. Comment choisissez-vous les films que vous allez voir ? Le synopsis ne vous influence pas ? Vous ne vous êtes jamais dit qu'un film avait l'air naze à cause de son affiche ? Moi si, tout le temps. Une affiche et un synopsis ne sont pas des objets anodins, ils servent à vendre le film et donc à le représenter. À partir de quand avons-vous le droit de dire du mal d'un film ? La bande-annonce ? Faut-il vraiment voir un film pour argumenter sur l'impression qu'ils nous laisse ? Il me semblait au contraire que c'était à ça que ça servait, une affiche, un synopsis. À créer une première impression.

Il me semble qu'il y a des tas de choses qui permettent de faire rigoler, sans que l'on joue ainsi avec le racisme latent des français, qui n'ont vraiment pas besoin de ça en ce moment pour détester leurs voisins. Pour ma part, ma frustration de réalisateur me faire dire que je préfèrerais encore reprendre mon job de veilleur de nuit que de réaliser une merde pareille. Que je ne comprends pas que l'on puisse faire un film où l'on dit clairement qu'être un bon chrétien, c'est être capable de tolérer l'autre.

Vous me direz : « Mais comment pouvez vous prétendre ça puisque vous n'avez pas vu le film ? » Et une fois encore : tout simplement parce que l'affiche et le synopsis le disent, il faudrait être aveugle pour ne pas l'admettre, et que je sais depuis longtemps me faire une opinion à partir de ça. Ah et si vous voulez voir quelques images, ça aussi c'est cadeau (vous allez bien vous marrer, ça parle de porc, de circoncision, les clichés abondent, c'est génial) : http://www.cineplus.fr/pid5795-toutes-les-videos.html?vid=949372

Que vous ne voyiez pas où est le mal vous regarde, je ne vous autorise pas à juger ce qui relève finalement de mes opinions personnelles. Faute de quoi ce serait plutôt à vous de faire attention, si d'aventure nous venions à nous croiser dans la rue.

Quant aux sorties du 16 avril 2014, dont, semble-t-il, j'envisagerais de faire la promo :

Need for speed : ça a l'air naze.
Une promesse : l'affiche et le titre du film me laissent supposer que ça a l'air chiant. Mais bon, c'est Patrice Leconte donc ça peut être pas mal quand même.
Baby sitting : Ah, une autre comédie, vous allez être content. Pour ma part, je ferai sans doute l'impasse.
The Raid 2 : De la baston et des bridés, mais le premier était nul donc non.
The Best Offer : peut être, pour Geoffrey Rush.
Tom à la ferme : Xavier Dolan, plutôt mourir.
Le Bourreau : ressortie d'un classique, qui n'a pas besoin de moi pour lui faire de la pub.
Métabolisme, States of Grace et Les Trois soeurs du Yunnan : jamais entendu parler.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

rimbaud2001 5 février 2014 at 16 h 13 min

Merci de préciser, je ne savais pas qu'un film n'était pas une personne.
Continuez de faire semblant de ne pas comprendre mon propos, vous avez pris un malin plaisir à descendre (c'est le mot, la pirouette finale «maintenant on attend de voir» ne rattrape rien, elle prépare juste la deuxième salve qui ne manquera pas d'arriver) Donc, je disais, vous prenez un malin plaisir à descendre un film, juste sur du matériel de promo et vous vous étonnez qu'on s'émeuve. En revanche, vous êtes choqué qu'on critique votre manière de travailler et votre mode de penser, cela vous est insupportable… et bien ça vous donne une petite idée de ce que peuvent ressentir les autres quand vous assassinez leur travail sur des a priori.

Le truc marrant pour finir, c'est que si quelqu'un émet une critique sur vos critiques c'est qu'il a forcément un intérêt financier dans le film… J'imagine les producteurs ou le marketing d'UGC passer leur temps à ferrailler sur des sites obscurs et peu fréquenter. Remarquez, du coup, ça devrait vous les rendent plus symphatiques, vous les chantres du désintéressement, parce que niveau rentabilité y a quand même plus rentable.

Maintenant, comment dire, je n'ai vraiment rien contre les blogueurs, vu que je suis avide de lecture et d'informations, mais je réagis juste sur cet article précis et sur la personne qui insulte les producteurs et auteurs du film (relisez l'article), en leur donnant des leçons de comédies, de moral, les soupçonnant de travailler uniquement pour l'argent et au risque de cliver la société, c'est les mots qu'il emploie et tout ça – SANS AVOIR VU LE FILM – et avec une parfaite hypocrisie, il ajoute qu'il ne fait pas de procès d'intention. Permettez-moi d'en douter.

Voici la définition de l'expression procès d'intention par wikipédia : Le procès d'intention est en philosophie un sophisme consistant à invoquer le discrédit sur une personne en lui prêtant des intentions inavouables et condamnables1,2. Le caractère invalide de cette construction existe si ces intentions ne sont pas prouvées, ou même qu'elles sont invérifiables. Elles constituent donc en ce cas une prémisse insuffisante.

A vous de juger en lisant l'article. J'arrête là. Je ne reviendrais pas pour lire la réponse, car j'ai le vilain défaut de vouloir toujours avoir le dernier mot et là je pense que ça va être sans fin.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

rimbaud2001 5 février 2014 at 16 h 28 min

À peine postée ma réponse que l'auteur de l'article confirme mon propos, il accuse lourdement les auteurs d'intentions inavouables sans avoir vu le film, maintenant gros malin: imagine que ce film, malgré son affiche et son synopsis de presse, traite de manière, disons intelligente et joyeuse un problème de notre société. Je sais, c'est forcément peut probable de ton point de vue, mais possible d'un point de vue mathématique. Donc ce qui serait mieux, niveau éthique, c'est que tu craches dessus quand tu l'auras vu, c'est tout ce que je dis, et comme ça on te traitera pas d'auteur aigri.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Cédric Le Men 5 février 2014 at 16 h 36 min

Ah mais j'en serais le premier réjoui et je serai très heureux de faire un mea culpa poignant sur ces pages. Une fois de plus, rendez vous en avril 2014

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

_lila* 5 février 2014 at 16 h 28 min

« - Hey votre article est nul parce que vous n'avez pas vu le film !

- Hey ! On parle des objets promotionnels qui parlent du film et donc sont censés le représenter, en attendant de le voir !
- Hey ! Vous êtes méchants parce que vous dites que tous les gens qui ont participé au film sont nuls !
- Hey ! On ne confond pas les gens et leur travail !
- Hey ! Vous faites des procès d'intention parce que vous êtes des frustrés et vos intentions à vous sont horribles ! Et en plus, vous ne savez pas lire !
- Hey ! Revoici nos arguments !
- Hey ! Je préfère partir et croire que j'ai le dernier mot plutôt que de discuter avec des nuls comme vous qui ne savez pas lire et qui inventez des trucs sur les gens ! »

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Jayne 9 mars 2014 at 23 h 48 min

C'est pas loin du cas d'école ce troll. Joliment non-argumenté et sans la flopée de fautes inhérentes à ce type d'écriture normalement spécifique au milieu, ça rendrait les commentaires presque lisibles.
Presque ?
Oui, attention les enfants, une lecture trop soutenue de ce type de propos peut avoir de graves effets secondaires : nausées, vomissements, et même pire : facepalming intensif entraînant une défiguration définitive.

BEWARE !

PS : Cédric, si je te croise dans la rue, promis, je te tabasse à coup de Nouveau Détective, promis

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

rimbaud2001 5 février 2014 at 16 h 47 min

Au sujet de la rue, j'ai vu ta tête, ton regard sur le net et j'ai suffissament de bouteille pour jauger si un mec à les couilles ou pas, alors sérieusement joue pas au bonhomme… le monde est petit, tu pourrais te retrouver ridicule.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Cédric Le Men 5 février 2014 at 16 h 50 min

Ok. So long, ranger.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Laymore 5 février 2014 at 17 h 30 min

En parlant de bouteille il faudrait peut être arrêter de tirer dessus parce que des propos de ce type là sentent le relent de fin de soirée au PMU de Saint Ouen.

» Joue pas au bonhomme »

Audiard est mort et ça se sent quand même…

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

_lila* 5 février 2014 at 16 h 52 min

« - Hey ! J'avais dit que je m'en allais mais je reviens quand même pour vous menacer encore parce que c'est plus intelligent que de parler de cinéma, comme j'ai plein d'arguments ! »

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Sandra 6 février 2014 at 0 h 05 min

merde, pourquoi ce type parle de nous comme d'un blog :/ ça c'est vraiment vache …

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Guilhem 6 février 2014 at 11 h 31 min

Parce qu'il nous hait et qu'il veut tous nous croiser dans la rue pour pas qu'on fasse « le bonhomme » ou je sais pas quoi.

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Sandra 6 février 2014 at 11 h 43 min

non mais dire qu'on est nul, frustré, qu'on ecrit mal je veux bien … mais qu'on est un blog ça fait mal vraiment … « touché » *avec l'accent français*

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Sandra 18 février 2014 at 12 h 10 min

la bande annonce est sortie !!!! super teaser
https://www.youtube.com/watch?v=Tle_7J-f5I&feature=youtube_gdata_player

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Guilhem 18 février 2014 at 13 h 35 min

Les commentaires sous la Video font flipper. Si Rimbaud 2001 a envie d'intervenir, je crois que c'est là bas qu'il faut faire.

De zeus, autant de haine pour une comédie française, ça fait presque envie d'aimer ce film, tiens

CONNECTEZ-VOUS POUR RÉPONDRE

Afin d'assurer la sécurité et la qualité de ce site, nous vous demandons de vous identifier pour laisser vos commentaires. L'inscription est gratuite.

CONNECTEZ-VOUS INSCRIVEZ-VOUS

LA SELECTION DES ACTU

LES DERNIÈRES ACTU

La Voie de l'ennemi avec Forest Whitaker : La bande annonce officielle et les photos du film 6 mai 2014 *La Rédaction*

La Playlist du Dimanche : Micro-playlist 4 mai 2014 *Barthelemy*

Hercule : la bande-annonce avec Dwayne Johnson, les photos du film 30 avril 2014 *La Rédaction*

Festival Art Sonic #19 : Programmation complète pour les 18 et 19 Juillet 2014 29 avril 2014 *La Rédaction*

Joe avec Nicolas Cage : la redemption selon David Gordon Green 28 avril 2014 *La Rédaction*

CDDJ BONUS

Toutes les critiques des films de 2013
Le Top 250 des films d'IMDB
La boutique Goodies
Dossiers Star Wars
Dossier Kubrick
Tous les Dossiers
Les Entretiens
Les Top de la redaction
Les Concours

ABONNEZ-VOUS PAR MAIL :

Entrez votre adresse mail ici :

SUBSCRIBE

COMMENTAIRES RÉCENTS

La Playlist du Dimanche : Micro-playlist - &Cce... dans La Playlist du Dimanche : Micro-playlist

Jeu concours Red Sky – DVD et bluray à gagner | toutbenefice dans Concours Red Sky : 3 Blu-Ray et 3 DVDs à gagner

Concours Red Sky : 3 Blu-Ray et 3 DVDs à gagner | Ca Dépend Des Jours le webzine culturel versatile dans Red Sky de Mario Van Peebles :Team America

PLAYLIST / De la sieste au chill il n'y a qu'un... dans La Playlist du Dimanche : de la sieste au chill il n'y a qu'un pas

Hercule : la bande-annonce avec Dwayne Johnson, les photos du film | Ca Dépend Des Jours le webzine culturel versatile dans La Légende d'Hercule : découvrez un extrait du film !

joufff dans Soviet Suprem : le clip tout droit sorti du goulag

©2013 CDDJ le webzine culturel versatile.